

Echos du Secteur



Midi-Pyrénées



Vitrail de l'église Notre-Dame des Aviateurs - Toulouse

**ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSERVE
DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE**

*Association ANORAAE. Secteur 730. Caserne Pérignon – 2, rue Pérignon
B.P. 45017 – 31032 TOULOUSE CEDEX 5*

Adresse électronique secteur 730 : anoraa.mp@laposte.net

Directeur de publication : Lieutenant-colonel (er) Patrick Ferro. Rédacteur en chef : Colonel (h) Claude Seillier

Comité de rédaction : Général (2s) Pierre Souque ; Capitaine (h) Jean Duffaut

Mme Michèle Ledos - Lieutenant-colonel (rc)

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cette année 2024 devrait être riche en événements.

Tout d'abord les 90 ans de l'armée de l'Air et de l'Espace qui annonce des rencontres accrues avec les citoyens, en particulier les jeunes. (voir les activités prévues et celles à venir).



Plus localement, à Toulouse, la poursuite de la montée en puissance de la Formation Administrative 101 du Commandement de l'Espace, avec l'arrivée de nouveaux personnels, le rattachement au 1^{er} janvier des unités éparses présentes (par exemple le CIIRAAE CB118 qui devient donc le CIIRAAE CA101) ou, dans un futur proche, le début du regroupement des unités CDE déjà existantes.

Tout cela devrait amener à la transformation en Base Aérienne 101 lors de l'installation dans les locaux en construction au sein du CNES, en 2025.

Autre changement, le lieu du meeting aérien des Étoiles et des Ailes : Carcassonne, signe des temps difficiles pour toutes les associations qui veulent encore agir pour le public.

Enfin, vous trouverez le bulletin de cotisation, vierge, que vous devrez renseigner **en totalité** afin de mettre à jour les fichiers détenus par le secteur et le siège national. Vous devez avoir reçu un courrier mail ou papier à ce sujet.

Vous pouvez également le faire en ligne sur le site national.

**L'ensemble du comité de rédaction se joint à moi pour vous présenter
tous nos vœux pour cette nouvelle année 2024.**



ÉDITORIAL

Dans le Bulletin "Mémoire de Mermoz", récemment paru, le Commandant Alain Bergeaud évoque le centenaire de l'Aéro-Port de Toulouse Franczal. Officiellement inauguré le 2 avril 1923 il est devenu en 1934 la BA 101, première Base Aérienne de l'Armée de l'Air, malheureusement dissoute le 1^{er} septembre 2009. Aujourd'hui, cent après, Toulouse vient de réapparaître sur la carte des Bases Aériennes de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Ce n'est plus Franczal mais le CDE, Commandement de l'Espace. Ce changement que nous avons vécu est un exemple parmi d'autres de cette évolution du monde dans laquelle nous sommes entraînés, porteuse certes d'avantages mais aussi d'inconvénients inévitables.



Parmi ces inconvénients, il en est un particulièrement préoccupant dans notre milieu associatif, et notamment à l'ANORAAE, il s'agit de l'évolution de nos effectifs. Le recrutement de nouveaux adhérents ne parvient pas à compenser les départs dus à la disparition progressive de générations comptant de nombreux anciens combattants et officiers de réserve issus du service militaire obligatoire. Face à cette crise, des mesures sont prises.

Au plan national un effort important est fait, surtout, mais pas seulement, au plan des médias. Ainsi, au niveau de la Direction des Ressources Humaines de l'AAE vient de paraître, en octobre dernier, une nouvelle publication d'information, Réserv'AIR INFO, à l'intention des réserves de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Elle met en valeur des informations encourageantes pour les réservistes telles que : l'objectif du gouvernement est de doubler les effectifs de réserve à l'horizon 2030 portant ainsi le personnel de réserve de l'AAE de 5300 à 12 000 hommes ; la loi de programmation militaire fixe désormais l'âge limite des réservistes à 72 ans...Au niveau de l'ANORAAE, un groupe de travail communication est en place. Sa "finalité ultime" est de recruter de nouveaux adhérents et de fidéliser les adhérents actuels. Par ailleurs, lors de l'assemblée générale extraordinaire du 10 juin dernier, les possibilités de recrutement ont été augmentées par une modification des statuts permettant d'élargir la composition de l'association.

Au plan local : Ce sont nos activités qui constituent notre principale force d'attraction. Parmi celles-ci, il y a notre présence bien assurée, mais actuellement, parfois, sans porte-drapeau, dans les manifestations et cérémonies traditionnelles. Il y a aussi les actions nombreuses et appréciées en faveur de la jeunesse. Le CIIRAAE nous a présenté à la mi-novembre le grand succès obtenu auprès des jeunes par les Escadrilles Air-Jeunesse. Il y a enfin celles qui s'attachent à renforcer notre cohésion, notre camaraderie, notre solidarité. Elles reprennent mais n'ont pas encore complètement retrouvé leur niveau d'avant-covid. L'ambiance n'est plus tout-à-fait la même. Il faut s'adapter à l'inéluctable, à l'absence ou au départ des plus anciens d'entre nous. Ainsi, venons-nous d'accompagner dans sa dernière demeure le Capitaine Michel Carpentier qui fut pendant plusieurs années le trésorier de notre association. Les rassemblements annuels en divers lieux de Midi-Pyrénées ont toutefois repris cette année, le 7 octobre, avec un déplacement à Cahors. ANORAAE et ANSORAAE réunies y ont reçu un très bon accueil et de nombreuses autorités civiles et militaires étaient présentes à la traditionnelle cérémonie au Monument aux Morts. Par contre une tentative de reprise des visites de sites remarquables n'a pas abouti car le nombre des inscrits pour la visite projetée s'est avéré insuffisant. Cette déconvenue doit rester anecdotique car d'autres exemples montrent que notre milieu associatif en Midi-Pyrénées a une forte capacité de rassemblement. La célébration de la Saint Eloi, autour d'une bonne table, le 2 décembre, a eu son succès habituel, avec rires et chansons, et à la satisfaction de tous les participants.

L'année 2023 se termine. Le monde change, c'est une évidence. Est-ce pour un mieux ou un pire ? Naturellement la réponse varie en fonction des générations, mais bon gré mal gré, il faut s'adapter. *"Ce qui fait l'homme c'est sa grande faculté d'adaptation"* aurait dit Socrate. Mais chacun de nous a ses valeurs et doit s'appliquer à les défendre. Progrès n'implique pas effacement et encore moins condamnation d'un passé auquel nous sommes très attachés. Noël approche. Les sapins et les Pères Noël encombrant les vitrines, je vous propose un enfant Jésus.



A vous et à tous ceux qui vous sont chers, je souhaite un très joyeux Noël et une excellente année 2024.

Général (2 S) Pierre Souque

INFORMATIONS DIVERSES DU SECTEUR MIDI-PYRENEES

Activités 2023 :

- 14 janvier : Bureau national
- 22 février : Assemblée annuelle de la zone 700 à Bordeaux Mérignac.
- 28 février : Comité de secteur730
- 11 mars : Comité national.
- 1^{er} avril : Assemblée annuelle du secteur 730
- 13 mai : AIR EXPO. Aérodrome de Muret l'Herm
- 17 mai : Rallye citoyen au groupement de soutien de la BdD de Toulouse (GSBDD)
- 26 mai : Journée du réserviste à la FA 101. CNES
- 29 mai : Cérémonie du souvenir à Opoul-Périllos.
- 6 juin : Comité de secteur730
- 10 juin : Assemblée annuelle du siège national à Paris
- 28 juin : Journée de l'aviateur devant la stèle située devant la tour de contrôle de l'ancienne BA 101
- 11 septembre : Cérémonie du souvenir. Capitaine Guynemer à Cugnaux.
- 16 septembre : Bureau national
- 7 octobre : Sortie d'automne dans le département du LOT et la ville de Cahors.
- 20 octobre : Bal interarmes à Balma.
- 24 octobre : Comité de secteur730
- 2 décembre : Saint Éloi à Balma.
- 17 décembre : Commémoration du souvenir à Suc et Sentenac Ariège

Activités prévues en 2024 :

- 8 janvier : Conférence Col Fonlup au Palais Niel
- 20 janvier : Bureau national.
- 24 février : Assemblée annuelle du secteur730.
- 13 mars : Assemblée annuelle de la zone 700 à Bordeaux Mérignac.
- 23 mars : Bureau national et comité national.
- 25 avril : Rallye Citoyen au lycée agricole de St Gaudens
- 27 avril : Assemblée annuelle du siège national à Paris.
- 11 mai : AIR EXPO. Aérodrome de Muret l'Herm
- 16 mai : Rallye Citoyen au lycée Françoise Tournefeuille
- 17 mai : Journée du réserviste à la FA 101. CNES.
- 20 mai : Cérémonie du souvenir à Opoul-Périllos
- 26 juin : Journée de l'aviateur
- 11 septem. : Guynemer
- 22 septem. : Meeting aérien à Carcassonne
- XX octobre : Comité de secteur730
- 25 octobre : Sortie d'automne dans le Tarn, à Carbes
- xx décembre : St Eloi à Balma
- 15 décembre : Commémoration du souvenir à Suc et Sentenac Ariège



27, 28 et 29 septembre 2024 FÊTE DE L'AVIATION : www.fetedelaviation.fr

Nos locaux à la caserne Pérignon

Permanence le mardi de 9h30 à 12h00
Possibilité de déjeuner au mess de la caserne.
Association ANORAAE
Caserne Pérignon-2 rue Pérignon
BP 45017
31032 TOULOUSE CEDEX 9
✉: anoraa.mp@laposte.net

Les locaux du siège national

ANORAA, E. Siège National
3 rue Nationale. 92100 Boulogne -Billancourt
☎: 01 84 19 11 62 et 01 84 19 77 64
✉: siege@anoraa.org

Tarifs (Du 01/01/2024 au 31/12/2024)

Lors de l'assemblée générale ordinaire du siège de l'ANORAAE qui s'est tenue le 10 juin 2023 à Paris, il a été décidé de modifier le montant de la cotisation :

Membre (Abonnement Azur & Or à rajouter) Coût réel 13,26€ après défiscalisation	39,00 €
Conjoint / Descendant (Abonnement Azur & Or à rajouter) Coût réel 8,50€ après défiscalisation	25,00 €
Donateur - Abonnement Azur & Or offert	165,00 €
Bienfaiteur - Abonnement Azur & Or offert	275,00 €
Abonnement à la revue Azur & Or (1an)	16,00 €
Don ANORAAE (cocher la case à gauche)	Montant xx €

La cotisation plus l'abonnement à la revue (16 €) sont donc portés à 55 euros.

Vous trouverez en pièce jointe le bulletin de cotisation, vierge, que vous devrez renseigner en totalité afin de mettre à jour les fichiers détenus par le siège national et du secteur.

Vous devrez, ensuite, retourner le bulletin dûment renseigné avec votre règlement,

chèque libellé à l'ordre de : ANORAAE et adressé à :

M. Brice LEDOS, 36 Rue des Cerisiers; 31270 FROUZINS. .Tél: 06 62 66 95 84

Il est rappelé que la cotisation doit être réglée dans le courant du 1^{er} Trimestre 2024

Les Résultats du Tirage :

Lots	N° billet	Désignation du lot	Secteur
15	1171	Livre « AFGHANISTAN : Regard d'Aviateurs »	570
14	0125	Livre « Transall C-160 : 50 ans d'histoires »	410
13	0372	Livre « Transall C-160 : 50 ans d'histoires »	160
12	1020	Livre « Transall C-160 : 50 ans d'histoires »	530
11	0086	Livre « Histoire des Hélicoptères de l'Armée de l'Air »	R400
10	1194	Livre « Histoire des Hélicoptères de l'Armée de l'Air »	510
9	0845	Livre « Histoire des Hélicoptères de l'Armée de l'Air »	R400
8	0793	Livre « Nouvelle histoire de l'Armée de l'Air et de l'Espace »	430
7	0522	Livre « Nouvelle histoire de l'Armée de l'Air et de l'Espace »	230
6	0711	Livre « Nouvelle histoire de l'Armée de l'Air et de l'Espace »	410
5	0319	Livre « Nouvelle histoire de l'Armée de l'Air et de l'Espace »	150
4	1057	Médaille des 90 ans de l'ANORAA et le livre « Répertoire des Blasons et Insignes de l'Armée de l'Air »	540
3	0618	Foulard ANORAA et livre « Les hélicoptères de l'Armée de l'Air Mémoires »	370
2 ^{ème} Gros lot	0221	Montre Bell & Ross Type BR Black Matte Céramic	130
1 ^{er} Gros lot	1496	Montre Bell & Ross Type BR WWW1 GUYNEMER	750

CIIRAAE

Depuis le 1er janvier 2024, le CIIRAAE de Toulouse est officiellement rattaché à la Formation administrative 101 du Commandement de de l'Espace de Toulouse.

Le CIIRAAE CB118 devient donc le CIIRAAE CA101.

L'ensemble du personnel du CIIRAAE CA101 se joint à moi pour vous souhaiter, ainsi qu'aux membres de vos associations, une excellente année 2024 !



Commandant®Cyrille CASCARO

Commandant le Centre d'Instruction et d'Information

Des Réserves de l'armée de l'Air et de l'Espace

CA 101 / Toulouse

PNIA : 8653113809 / 0562573809

ciiraae31.toulouse@gmail.com (mailto :ciiraae31.toulouse@gmail.com)



RES NON VERBA

Vous avez la possibilité de compléter vous-même votre fiche sur www.anoraae.org

Lors de la première connexion, un mot de passe sera demandé, renseigner 9 caractères avec des chiffres et des lettres

Numéro d'adhérent		Date d'adhésion	
Nom / Prénom			
Entête : Mr / Mme			
Email			
Date et lieu de naissance			
Téléphone fixe		Tél Mobile	
Adresse			
Complément d'adresse			
Code postal		Ville	
Pays	France		
Fonction ou ancienne fonction si retraité			
Entreprise			
Grade			
Grade date de nomination			
Code zone:			
Code Secteur :			
Position (RO, RC, H, Associé, Autre)			
Origine (Active, Contingent, Ab-initio/PMIR, Civil/autre)			
NID (Numéro d'Identification Défense)			
Type d'adhérent (ACT, CJT, VIE)			
Souhaitez-vous figurer dans l'annuaire ?			
Fonction statutaire			
Décorations principales			
Formule de cotisation		Montant	Cocher le choix
Membre actif - Abonnement Azur & Or à rajouter Coût réel après défiscalisation : 13,26€		39,00 €	☐
Conjoints / Descendants - Abonnement Azur & Or à rajouter Coût réel après défiscalisation : 8,50€		25,00 €	☐
Abonnement à la revue « Azur et Or » (1 an)		16,00 €	☒
Donateur - Abonnement Azur & Or offert		165,00 €	☐
Bienfaiteur - Abonnement Azur & Or offert		275,00 €	☐
Montant don ANORAAE		€	
Montant don E.ANORAAE		€	

CHANCELLERIE



MINISTÈRE DES ARMÉES

Décret du 21 décembre 2023 (EXTRAIT) **Portant nomination et promotion dans la réserve opérationnelle**

ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Corps des officiers des bases de l'air

Au grade de colonel de réserve

Pour prendre rang du 1er décembre 2023

Le Lieutenant-Colonel de réserve : **DARNEY Thierry, Fabrice, Jésus**

Au grade de capitaine de réserve

Pour prendre rang du 1er décembre 2023

La Lieutenante de réserve : **BILLY Alice, Ann' Laure, Christiane**

- - - - -
ATTRIBUTION DE LA MEDAILLE DE LA DEFENSE NATIONALE
Décision n° 118/ARM/BA118/BRH 3.B 118/CHANC du 29 août 2023

Échelon BRONZE

Le samedi 16 décembre 2023, lors de la journée d'instruction des Escadrilles Air Jeunesse, à la cérémonie des Couleurs, le Commandant de réserve Cyrille CASCARO, commandant le CA 101 Toulouse, a décoré de la **médaille de la défense nationale échelon bronze**,

Le Commandant (R) Jean-Marie DILHAC

*Officier chargé de la formation.
Responsable Escadrille Air Jeunesse
CIIRAAE CA101 Toulouse*

*Le Commandant (R) Cyrille CASCARO, Commandant le CIIRAAE CA 101,
Le Président du secteur 730, M. Patrick FERRO, LCL RC
Les membres de l'ANORAAE Midi-Pyrénées,
adressent à leurs camarades, leurs biens sincères félicitations.*

HOMMAGE A NOTRE CAMARADE

(Active – Réserve)

Né le 08 août 1941 dans la ville de EU en Seine-Maritime, notre camarade Michel Carpentier s'est éteint le mardi 05 décembre 2023.

Il s'engage le 31 janvier 1961 dans l'Armée de l'Air, en qualité de sous-officier dans la spécialité MÉCANICIEN RADAR BORD.

Après ses classes à l'École d'enseignement technique de l'armée de l'Air de Rochefort, il effectue une carrière courte (23 ans) mais complète et est affecté successivement :

- au Centre d'instruction de Bombardement 328 de Mérignac.
 - à la Sous-Direction technique Air de Colomb-Bechar en Algérie et pris en compte au Centre interarmées d'essais d'engins spéciaux.
 - à la base aérienne 120 de Cazaux pour servir à la participation AIR de la Direction technique des constructions aéronautiques (DTCA).
 - au Groupe d'entretien et de réparation des matériels spécialisés (GERMaS) de la Base aérienne 101 de Toulouse Francazal.
 - à Saint Denis de La Réunion pour servir au Groupement aérien militaire Outre-mer 50.
 - enfin le Centre National d'études des télécommunications à Issy Les Moulineaux. L'accueille.
- Adjudant-chef en 1978, il est admis à faire valoir ses droits à pension à compter en 1984.

Désireux de continuer à servir, en plus de son activité civile d'Ingénieur Divisionnaire (Électronicien Systèmes Sécurité Aérienne) à la Direction Générale de l'Aviation Civile, il s'inscrit au CAPIR de Paris dès 1985 et adhère au secteur 430 Paris de l'ANORAA.

En 86, il est nommé au poste de :

- sous-officier de réserve adjoint au commandant de la BA 117, et représentant des sous-officiers,
- adjoint des Colonels Yves Tabourin, puis Gérard Talbot, officiers de réserve adjoints du Chef d'État-major de l'Armée de l'Air.

Nommé Major de réserve en 1988, il occupera ce poste à responsabilités avec une efficacité reconnue.

En 1990, il accède à l'épaulette dans le corps des officiers mécaniciens de l'air, avec le grade de Sous-Lieutenant de réserve. Cette même année, il adhère au secteur 730 Midi Pyrénées de l'ANORAA à Toulouse.

Il est nommé Lieutenant de réserve en 1992, puis Capitaine de réserve en 1997.

Admis à l'honorariat de son grade en 1997, le secteur lui confie le poste de trésorier de 2006 à 2017, fonction qu'il sert avec un grand professionnalisme et probité.

Convaincu des valeurs tissées par le lien armées-nation-jeunesse, le Capitaine (H) Michel Carpentier a été agréé Collaborateur Bénévole du Service Public jusqu'à cette fin d'année 2023 et a toujours, par son excellent comportement, contribué à l'image de marque de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Il a exercé ses talents de trésorier également auprès du Groupe Midi Pyrénées de l'Association Nationale Air des Télécommunications et du Contrôle (ANATC, héritière des Phares et Balises historiques).

Pour l'excellence des services rendus, le Capitaine Michel Carpentier a reçu une dizaine de Témoignages de satisfaction et a été décoré de :

- * la médaille militaire le 06 avril 1983,
- * la médaille des services militaires volontaires, bronze en 1991, argent en 1997,
- * la Médaille d'honneur de l'aéronautique, bronze en 2003, argent en 2006,
- * la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2005.

Passionné de voyages, il a parcouru le globe : toujours partant, il en a fait profiter ses camarades du secteur parisien qui en parlent encore.

Fidèle, sérieux, réservé ... il a mérité toute la confiance et l'amitié de ses camarades réservistes pendant près de 40 ans.

Bon vol Michel



L'ESCADRILLE AIR JEUNESSE AU DEFILÉ DU 14 JUILLET

Une délégation de 19 équipiers de l'Escadrille Air Jeunesse de Toulouse a participé au défilé du 14 juillet 2023 à Toulouse. Ce défilé avait été répété en petit comité sur le site de la caserne Pérignon, où l'escadrille mène l'essentiel de ses activités, puis en vraie grandeur sur les taxiways du 1^{er} RTP à Francazal, avec l'ensemble des troupes à pied.

Du fait des travaux de creusement de la nouvelle ligne de métro, cette cérémonie s'est déroulée rue Ozenne. La disposition des lieux s'est trouvée très adaptée à cet événement, les spectateurs pouvant se répartir sur toute la longueur de la rue, tout en étant proches des troupes et des matériels. Devant les tribunes officielles allées Jules Guesde, les unités éclataient d'un côté et de l'autre, à l'image du défilé national place de la Concorde à Paris. Les armées, via les CIRFAs et le Pôle de recrutement de la Légion étrangère, avaient en parallèle organisé une opération de communication sur ces mêmes allées. Cette cérémonie s'est terminée par une réception dans les jardins de la préfecture.





Une délégation a également participé à la cérémonie du 11 Novembre.

Le 14 novembre, les responsables du CIIRAAE de Toulouse nous ont présenté le bilan et l'organisation retenue après 4 années de fonctionnement. En particulier les modalités de recrutement des candidats équipiers.



ESCADRILLES AIR JEUNESSE

CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION - ESCADRILLES AIR JEUNESSE

Recrutement

- Notre publicité se limite à notre présence aux meetings.
- Notre EAJ est victime du succès du dispositif.
- Se manifester en juin sur l'adresse **eaj.toulouse@gmail.com**
- Critère de sélection :
 - lettre de motivation
 - parcours
 - âge, présence au meeting ou demande de RV

A TOULOUSE, UNE JOURNEE PARTICULIÈRE AVEC MADAME GENEVIÈVE DE GALARD

Le mardi 11 juillet 2023 a été particulièrement rempli : matinée à St Martin du Touch et, à 14h30, baptême de la place Geneviève de Galard, infirmière militaire, en sa présence et celle de sa famille.



Comme chaque année, la délégation Midi Pyrénées de l'Amicale des Anciens des Services Spéciaux de La Défense Nationale (AASSDN) a organisé une cérémonie du souvenir le 11 juillet 2023 devant l'église de Saint Martin du Touch en présence des autorités politiques civiles et militaires locales.

Cette cérémonie honore la mémoire des membres du réseau de résistance MORHANGE dont l'Amicale est l'héritière. Plus particulièrement celle de son chef Marcel TAILLANDIER, tué en ce lieu le 11 juillet 1944 et de son compagnon Léo HAMARD, en même temps arrêté par la Gestapo et ultérieurement torturé et exécuté.



Madame Geneviève de Galard

En sa présence mais aussi avec une nombreuse assistance, M. Moudenc, maire de Toulouse, a dévoilé la plaque de la place portant le nom Geneviève de Galard, située devant la Palais Niel.

Ceux qui le souhaitent peuvent visionner le film relatant cet événement réalisé par nos camarades du Souvenir Français en suivant le lien : <https://youtu.be/A1q6eRIVEUg>





Un détachement de la FA 101 du CDE était présent pour assister et rendre les honneurs à la plus célèbre des convoyeuses de l'air.

La cérémonie sera suivie d'un cocktail au Palais Niel.



ON N'OUBLIE PAS NOS JEUNES HÉROS

*« Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie,
ont droit qu'avec respect la foule vienne et prie » Victor Hugo*

Depuis quelques années, un hommage national est rendu à Paris à nos soldats morts en opérations extérieures : le cortège funèbre passe sur le Pont Alexandre III, devant de nombreux citoyens, avant d'aller aux Invalides.

Une fois encore cette année, une pareille cérémonie s'est déroulée le mardi 5 septembre 2023 afin de rendre hommage au **Sergent Nicolas MAZIER**, du Commando Parachutiste de l'Air N° 10 (CPA 10).



Le lundi 28 août, en fin d'après-midi, le Sergent Mazier, est engagé dans une opération de reconnaissance en appui des forces irakiennes à une centaine de kilomètres au nord de Bagdad. Un groupe de terroristes retranchés a vivement pris à partie les forces irakiennes. Les militaires français ont immédiatement riposté pour appuyer le partenaire, infligeant de sérieuses pertes à l'ennemi. Lors de cet échange de tirs, le Sergent Nicolas MAZIER a été mortellement blessé et emmené dans un hôpital américain de Bagdad avec quatre autres camarades blessés, a été déclaré mort le 29 août 2023.

Aux côtés de ses frères d'armes du CPA 10, le Sergent Mazier avait participé à de nombreux détachements opérationnels : Jordanie, Afghanistan, Burkina Faso, Irak...

Le Sgt Mazier était titulaire de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, de la Croix du combattant, de la Médaille d'outre-mer, échelon vermeil avec agrafes « Sahel » et « République Centrafricaine », de la Médaille d'or de la défense nationale avec étoile de bronze, de la Médaille de la défense nationale échelon argent avec agrafes « armée de l'air » et « missions d'opérations extérieures », du Titre de reconnaissance de la Nation et de la Médaille de la protection du territoire agrafe « EGIDE ».

Le même jour en Aveyron, le Colonel Seillier, Fusilier commando de l'air, Vice-président régional, délégué de l'ANORAAE pour l'Aveyron, vice-président de l'AGCPFCA, délégué de l'Association de Soutien à l'Armée Française en



Aveyron, organisait à Rodez et à Millau deux cérémonies identiques, en présence des autorités militaires et civiles, des associations patriotiques avec les porte-drapeaux. Après la lecture d'un hommage appuyé, avec rappel de la carrière du sergent et de son engagement sans faille qui lui permit d'intégrer le cercle restreint



des forces spéciales air au sein d'un groupe d'action, des gerbes furent déposées au pied des monuments aux morts des deux villes. Puis il y eut la sonnerie aux morts, la minute de silence et la Marseillaise.



Furent associés aussi à cet hommage ses quatre camarades du CPA 10, blessés également durant ces combats ainsi que les deux militaires morts aussi en Irak, l'un dans un accident de circulation et l'autre au cours d'un exercice alors qu'il participait à une mission de formation de l'armée irakienne.

Nota : A titre posthume, le Sgt Mazier a été nommé Sergent-chef et a reçu la Croix de chevalier de la Légion d'honneur ainsi que la Médaille militaire.

Col. (h) Claude Seillier

INSTALLATION À ORANGE

DE LA BRIGADE DES FORCES SPÉCIALES AIR

Le déménagement de Bordeaux à Orange de la Brigade des Forces Spéciales Air (BFSA) s'étant réalisé à la fin de l'été 2023, c'est à l'occasion de la saint Michel nationale des Commandos parachutistes de l'air et des Fusiliers commandos de l'air, les 26 et 27 septembre 2023, que le Général de division aérienne Dominique Tardif, sous-chef état-major « activité » de l'A.A.E, accompagné du Général de brigade aérienne Jean-Luc Daroux, commandant la Brigade des Forces Spéciales Air (BFSA), présida tout d'abord une cérémonie militaire dédiée à saint Michel, aux Fusiliers commandos de l'Air et aux parachutistes de l'A.A.E. La rigueur reconnue des Fusiliers commandos de l'air donnait une grande solennité à cet évènement et l'emplacement choisi - devant le magnifique Arc de Triomphe d'Orange - un aspect majestueux.



La musique de l'Air et de l'Espace, bien présente, donnait le tempo à cette prise d'armes qui permit aux deux généraux de décorer une dizaine d'aviateurs (Légion d'honneur, ordre national du Mérite, Valeur militaire) et même de décerner la Médaille de la défense nationale à Luigi, beau chien malinois, pour les services rendus en diverses occasions.

Après cette cérémonie, tous les participants à cette journée se retrouvèrent sur le quartier Geille afin d'assister à l'inauguration officielle du bâtiment de la BFSA.



Le petit quart d'heure nécessaire à l'arrivée de tout le monde, fut mis à profit par le Général (2S) Jean-Paul Vinciguerra, président de l'Amicale du Groupement des Commandos Parachutistes et Fusiliers Commandos de l'Air (AGCPFCA) et conservateur du Musée des Commandos, pour présenter aux autorités cet espace mémoriel qui fut admiré par tous pour sa richesse.

Photos : Service photo B.A.115 et Cl. Seillier



Col. (h) Claude Seillier

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE RÉSERVE MIDI-PYRÉNÉES
DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE
(ANORAAE - ANSORAAE)
RENDENT HOMMAGE AUX AVIATEURS
ET A LEURS FRÈRES D'ARMES MORTS POUR LA PATRIE.

C'est par une belle journée bien ensoleillée, que les adhérents des associations et amicales Air, officiers et sous-officiers, accompagnés de leurs conjoint(es), se sont réunis à Cahors, ville au riche patrimoine, pour leur rassemblement mémoriel dans le cadre du lien Armées Nation.

Après une messe en l'église de Saint-Barthélemy, célébrée par le Père François SERVERA, tous les participants se sont rendus, précédés par le cortège des Porte-Drapeaux, au monument aux Morts.



En présence des Élus, des Autorités civiles et militaires, un dépôt de gerbes a été effectué par :

- Le Lieutenant-Colonel Patrick FERRO et l'Adjudant Éric DELECRIN, Présidents de l'ANORAAE et de l'ANSORAAE Midi-Pyrénées,
- M. Vincent BOUILLAGUET, Adjoint au maire de Cahors,
- Mme Geneviève LASFARGUES, Conseillère régionale du Lot représentant Madame Carole DELGA, Présidente du Conseil régional de la Région Occitanie,
- M. Aurélien PRADIÉ et Mme Huguette TIEGNA, Députés du Lot,
- M. Frédéric ROURE, Directeur du Cabinet de la Préfecture du Lot.



Dépôt suivi d'un hommage aux morts, d'une minute de silence et de la Marseillaise entonnée à l'unisson. A l'issue, les autorités et les président(e)s d'associations patriotiques ont salué les fidèles porte-drapeaux.



Les Présidents des Associations Air adressent leurs sincères remerciements à la Mairie de Cahors d'avoir autorisé et facilité la tenue de cette commémoration, à tous les Élus, Autorités civiles et militaires et représentants des associations lotoises d'avoir rehaussé par leur présence ce Devoir de Mémoire.



Le même jour, juste avant cette cérémonie, les obsèques d'un parachutiste du service de santé militaire, enfant du pays, mort en service, réunissaient à la Cathédrale Saint Etienne la plupart des autorités civiles et militaires, à l'instar du Lcl Josselin de METZ, DMD du Lot ainsi que M..Marc PARAIRES, Directeur de l'ONaC 46.

Pour clôturer cette journée de cohésion, les participants se sont retrouvés à La Chartreuse pour partager un moment de convivialité, suivi d'une visite de la partie historique de Cahors .



Madame Michèle
LEDOS - Lcl de la
Réserve Citoyenne
Chancelière ANORAAE
secteur 730

HOMMAGE AUX MORTS POUR LA FRANCE

2 décembre 2023

Hier au monument du Souvenir Français, nous avons commémoré les Morts pour la France, les Victimes du Devoir, les Victimes du Terrorisme, nos compatriotes Victimes de la barbarie et de la sauvagerie des assassins du Hamas. Un texte a été lu en partie par des élèves de CM2 du Caousou. Vous trouverez ci-dessous une photo de groupe. Le drapeau de l'ANORAAE Midi Pyrénées était porté par le Lcl (ro) Jean Baptiste Bernard.



Le rabbin « Gabriel », Aumônier militaire du culte israélite de la zone de défense sud-ouest était présent. Nous lui avons laissé le soin de déposer la gerbe avec deux élèves et le DG du Souvenir Français. Le périmètre avait été sécurisé par la police nationale, la police municipale et la Légion.

Le SDIS 31, la Gendarmerie, le 14e RISLP étaient présents .

Ce fut pour nous l'occasion de célébrer dans les 80 ans de la Médaille de la Résistance Française, Marcel Langer en présence du Président national des Anciens Combattants polonais .

Merci aux Jeunes du SNU et du Caousou.

Merci au personnel du cimetière.

Cne (h) Jean-Pierre MEZURE

Délégué Général Souvenir Français de la Haute Garonne



BIA

Réserves Air - 20 décembre 2023

1. Source : https://www.facebook.com/story.php?story_fbid=382490600969522&id=100076257554862
Réserves Air. 20 décembre 2023

✈ 21 jeunes élèves ont reçu au lycée de l'Espace, le lycée Pierre Paul Riquet, leur attestation de formation au brevet d'initiation aéronautique (BIA) fin novembre.

Le commandant (R) Cyrille C. commandant le CIIRAAE de Toulouse leur a remis leur diplôme. Tous les élèves du BIA ont obtenu leur brevet avec mention.

Ce moment de convivialité a également été l'occasion d'échanger avec les jeunes sur les carrières de l'armée d'active et de la réserve opérationnelle.



CIIRAAE Toulouse

#FiersDeNosReservistes

#reservesair #engagement

2.

✈ Le mercredi 25 janvier 2023 à 13 h00 au Lycée de Blagnac, a eu lieu la remise officielle et protocolaire du diplôme du « Brevet d'Initiation Aéronautique » pour la session 2022,

Le mercredi 27 septembre 2023 à 13h00 au Lycée de Blagnac, a eu lieu la remise des attestations « Armée de l'Air et de l'Espace » à la session 2023.

Concernant les diplômes BIA de la session 2023, nous ne les avons pas encore remis !

Résultats des épreuves du BIA 2023 :

- Candidats ayant suivi les cours et inscrits aux épreuves = 24.
- Candidats admis au BIA = 18 dont 12 avec mention.
- Candidats ayant échoué = 05.
- Candidate absente aux épreuves en raison d'un stage à l'étranger = 01

- Conclusion : 78,26% de réussite en 2023 contre 69% l'année passée.

CÉRÉMONIES ET ÉVÈNEMENT DIVERS



14 juillet

Toujours de très nombreux drapeaux, un très beau défilé, avec bien sur nos jeunes équipiers (voir EAJ)



11 septembre Guynemer



Après la traditionnelle cérémonie à Cugnaux, remise de la médaille de l'Aéronautique à Alain ROSSO par le président des Ailes en Midi Pyrénées Daniel MECHAIN Lcl RC).

25 septembre Hommage aux Harkis



BIA à l'envol des pionniers le 11 novembre, les jeunes du BIA de Pibrac avec « JEFF » le parrain de cette année



« 11 novembre » à Lapeyrouse Fossat le 27 novembre



Saint Éloi le 2 décembre



JOURNÉE DU PATRIMOINE À L'ILOT ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE, AÉROSCOPIA



En plus des membres de l'ANORAAE et de l'ANSORAAE, des anciens pilotes de Transall (entre-autre) et un représentant du comité Rozanoff animaient ces journées.



Une action en remplace une autre.

Les samedi 14 et dimanche 15 octobre nous avons les journées de la science au musée Aéroscopia.

La thématique prévue était :

Physiologie du pilote et médecine Aéronautique (kakémono), survie et récupération d'un pilote en milieu hostile.

Un médecin aéro était avec nous le samedi.

Une vidéo et un PowerPoint sur l'histoire de la récupération des pilotes ainsi qu'un petit jeu étaient proposés.



ON PEUT ÊTRE FEMME, NOIRE ET PIONNIÈRE DE L'AVIATION (Deuxième partie)



Comme annoncé dans le précédent bulletin, voici l'histoire de cette deuxième femme noire, à qui il a fallu beaucoup de ténacité, à elle aussi, pour parvenir à réaliser son rêve : devenir pilote. Cependant, tout comme Bessie Coleman, cette jeune femme qui s'appelle Marie-Claude Valide, est également noire mais Française puisque Martiniquaise.

Sa maman, fille d'un Limougeaud marin et d'une métisse décédée prématurément est élevée par son oncle et sa tante à Limoges. A l'âge adulte, cette jeune femme veut découvrir ses racines antillaises et prend le bateau pour la Martinique. Là-bas, elle rencontre un bel homme noir, Landry Valide, originaire de Rivière-pilote qui, après des études d'ingénieur à Aix en Provence, est revenu au pays. Malheureusement, peu de temps après leur rencontre la guerre est déclarée en 1939 et à 27 ans, Landry Valide, mobilisé, doit « partir pour France » selon le parler local. La jeune femme prend elle aussi le bateau pour retourner à Limoges, d'autant plus qu'elle apprend qu'elle est enceinte. Malgré la guerre, le couple se marie et naît un petit garçon qui sera suivi, en 1943, d'une petite fille prénommée Marie-Claude. En 1947 la famille au complet retourne en Martinique.

Comme pour Bessie Coleman, la traversée en cargo mixte sur lequel se côtoient des Juifs, des réfugiés espagnols, des opposants au régime de Vichy, mais aussi bon nombre d'intellectuels, sera pour Marie-Claude « chargée d'émotions », ce dont elle aura conscience bien plus tard.

Rapidement après avoir débarqué sur l'île aux fleurs avec sa famille, Landry crée une entreprise de bâtiment et travaux publics qui connaîtra vite un bel essor sur toute l'île, la maman s'occupant de la comptabilité de l'entreprise. Malgré son niveau de vie "bourgeois", la famille s'installe dans un immeuble de trois étages dans un quartier populaire de Fort de France où s'entassaient des pauvres vivant dans des cases sans eau et obligés d'aller vider leur tinette dans le cours d'eau le plus proche dénommé "Rivière Caca". Dans cet environnement, la jeune Marie-Claude fréquente les gamins du quartier, y compris des petits voyous, mais sait se faire respecter. Contrairement à sa mère et à son frère, elle s'intègre parfaitement, parle Créole et n'hésite pas au besoin à faire le coup de poing. Parallèlement, elle poursuit une bonne scolarité tout en bénéficiant, comme son frère, d'une liberté peu commune à l'époque dans la bourgeoisie.

A l'âge de douze ans, l'adolescente reprend le bateau avec sa mère afin de poursuivre sa scolarité à Paris, où elle intègre le lycée Hélène Boucher, du nom de cette aviatrice tuée aux commandes de son avion en 1934. Était-ce un signe du destin ? Mais six mois plus tard, ne se plaisant pas chez son oncle maternel où elle était logée, elle obtient de ses parents son retour en Martinique, mais en avion cette fois, à bord d'un super-constellation, magnifique quadrimoteur qui l'impressionne grandement.

Les affaires de son père étant florissantes, ses parents l'envoient à la Barbade durant les vacances scolaires. Contrairement aux autres îles des Petites Antilles, on ne parle pas Créole dans cette ancienne colonie britannique, c'est la raison pour laquelle la bourgeoisie martiniquaise y envoie ses enfants qui sont bien obligés de parler l'Anglais pour se faire comprendre. Contrairement aux autres, Marie-Claude aime les langues étrangères et demande même à ses parents de se perfectionner en Espagnol. Convaincus que les langues étrangères sont utiles dans la vie, ils l'envoient étudier à Burgos où ses bonnes notes dans ces deux langues étrangères lui permettent d'obtenir facilement son baccalauréat alors que seuls 20 % des candidats se qualifient.

Une fois encore, comme pour Bessie Coleman, l'actualité va jouer un rôle dans son destin. Dans un cinéma à Fort de France, elle voit, avant le film principal, un documentaire sur ... Hélène Boucher ! La jeune femme veut en savoir plus et découvre l'existence d'autres héroïnes de l'air, comme "Adrienne Bolland, Amélia Erhart, Maryse Bastié et bien évidemment Bessie Coleman. Alors qu'elle rêvait d'aventures lointaines, elle s'imaginait explorateur ou marin comme son grand-père, elle le sait désormais : elle sera pilote d'avion. Une fois encore ses parents cèdent à ses désirs et bien que n'étant pas hostiles à l'aviation, lui conseillent de se renseigner sérieusement. Quelques jours plus tard, elle leur dit qu'elle veut s'inscrire à l'aéro-club de Fort de France.

De fait, particulièrement ardente, elle s'y consacre sérieusement et envisage vraiment d'en faire son métier. Du reste ses instructeurs constatent qu'elle est plutôt douée. Elle obtient aisément sa licence de pilote privé.

A cette époque, en Martinique il n'y a que très peu de liaisons aériennes avec les îles voisines des Caraïbes. Ceux qui veulent découvrir les Petites Antilles ou s'éloigner le temps d'un week-end utilisent les appareils de l'aéo-club et partagent les frais avec le pilote qui, ainsi, volant à moindre coût peut accumuler les heures de pilotage, ce qui est indispensable pour le renouvellement annuel de la qualification et la progression dans l'aviation. Pour ceux qui veulent aller au-delà de la simple licence de pilote privé, il convient non seulement de passer des examens théoriques et pratiques mais aussi de faire valoir un certain nombre d'heures de vol : "le murissement" comme le disent les pilotes dans leur jargon. Ainsi en y ajoutant le plaisir de voler, Marie-Claude Valide fait de nombreux aller-retour entre la Martinique, la Guadeloupe, la Barbade ou les Grenadines. A Saint-Vincent, après une manœuvre imprudente, elle passe à eux doigts de l'accident, et se demande alors si elle doit continuer à voler. Se confiant dès le lendemain à son instructeur, ce dernier applique la méthode des cavaliers, selon laquelle, on ne doit pas rester sur un refus ou une chute, mais au contraire remonter à cheval aussitôt. Il l'emmène piloter au-dessus de la Martinique. Le remède est efficace et elle progresse de jour en jour, se perfectionne, passe sa qualification pour le vol aux instruments (IFR – Instrument Flight Rules) afin de pouvoir piloter sans visibilité, dans les nuages ou en cas de mauvais temps.

Mais si elle poursuit la voie qu'elle a choisie avec opiniâtreté, elle est loin cependant d'être au bout des ses peines. En effet, à cette époque, les femmes n'ont pas droit de cité dans l'ambiance machiste des cockpits, sauf pour y apporter le café ! De plus une femme noire ... Décidée à briser ces tabous, elle se rend à Paris pour devenir pilote de ligne. Mais on lui demande de faire math Sup et Math Spé afin de préparer une grande école d'ingénieurs ou l'Ecole nationale de l'aviation civile... où la place des femmes n'est pas prévue ! On lui suggère alors l'Ecole polytechnique féminine, mais l'idée de passer plusieurs mois dans un environnement féminin ne la tente pas. Elle essaie alors l'armée de l'air. Mais là encore la réponse est : « pas de femmes chez nous » ! Si plus tard les choses changent... Mais Marie-Claude n'a pas le temps d'attendre une hypothétique évolution et s'envole pour l'île américaine de Porto Rico où elle reprend son cursus aérien.

Plus tard, Marie-Claude est à nouveau à Paris. On lui propose un stage à Air Inter, mais loin des avions car c'est au service des réservations. Elle a bien fait d'accepter ce poste, car elle y apprendra beaucoup de choses utiles pour son avenir. Durant ce stage elle découvre que la Croix Rouge Française forme au métier d'hôtesse de l'air et délivre un diplôme reconnu par la direction de l'Aviation civile. Qu'à cela ne tienne, cela lui donnera l'occasion de travailler "en ligne" dans le jargon des navigants. De toutes façons, ayant la vingtaine d'années désormais, il lui faut gagner sa vie. Son Certificat de Formation à la Sécurité en poche (CFS – diplôme d'État), elle prospecte les compagnies et trouve un emploi d'hôtesse de l'air à la nouvelle compagnie internationale Air Afrique où, bien évidemment sa couleur de peau n'offusquera personne. Elle passera ainsi deux ans dans les airs en rongant son frein et en rêvant de s'asseoir à l'avant de l'appareil sur un des deux sièges de pilote. Rentrant en Martinique, elle a accumulé un nombre important de documents pour préparer l'ATPL théorique qui est, en quelque sorte le code de route du pilote de ligne. Quand elle a assimilé toute cette documentation, elle retourne à Paris pour passer l'ATPL.

Selon les dires d'un ami à qui elle s'est confiée, elle se serait inscrite sous le seul prénom de Claude pour passer pour un homme. Mais le subterfuge est découvert et son nom disparaît de la liste des admis. Toujours selon son confident, elle avertit son père, devenu un personnage influent des milieux économiques martiniquais, qui fait intervenir le président du Conseil général (un homme de Droite), et le député -maire de Fort de France, Aimé Césaire qui siège sur les bancs de la Gauche de l'Assemblée nationale. Aussitôt, selon elle, son nom réapparaît sur la liste des admis et se présente avec succès à l'oral.

Contrairement aux transports routiers, il ne suffit point d'avoir son permis pour voler. La formation d'un pilote professionnel n'est pas faite à la légère. Il faut déjà ne pas avoir peur en avion, puis être qualifié sur tel type de machine et les qualifications coûtent très cher. De plus il faudra avoir acquis de l'expérience sur ladite machine. Aussi, quand elle rentre en Martinique avec son diplôme en poche, elle s'aperçoit vite que, dans l'immédiat, ce dernier ne lui sert à rien. Dans le langage professionnel, c'est un "frozen", c'est-à-dire un papier qui ne pourra pas lui permettre d'être officier pilote de ligne tant qu'il ne sera pas "dégelé" par une formation pratique et une qualification propre à chaque type d'appareil sur lequel elle voudra voler.

Une fois encore, ses parents compréhensifs lui apportent le soutien financier nécessaire, grâce à quoi, elle passe aux Etats-Unis la licence théorique de pilote de ligne américaine et des qualifications sur bimoteur. Enfin, à son retour, elle peut voler en qualité d'officier pilote sur des compagnies régionales aux Antilles où elle trouve parfois des remplacements à effectuer. C'est le début d'une longue carrière dans l'aviation commerciale.

A vingt-cinq ans, en 1968 donc, de retour à Paris, elle se mêle aux manifestants de mai. Mais la bougeotte la reprend et avec un vague cousin, tous deux décident de partir à Montréal où une amie du garçon peut les accueillir.

Au Canada, l'obtention d'une licence de pilote professionnel n'est pour elle qu'une simple formalité. Elle accepte aussitôt une offre d'emploi pour piloter un monomoteur monté sur des flotteurs, comme c'est fréquent au Canada mais nouveau pour elle. Puis elle travaille pour une entreprise d'avions-taxis avant de se retrouver dans le Grand Nord, aux commandes d'un *Beaver* (castor en français), un légendaire avion de brousse, le DHC-2, conçu pour décoller et atterrir sur de courtes distances, aussi bien sur terre, sur l'eau et sur la neige. Au passage, elle découvre également le froid polaire et la vie des Inuits qu'elle conduit sur leurs territoires de chasse et de pêche.

Après deux ans passés au Canada, elle retourne aux États-Unis, pour passer enfin son examen pratique de pilote de ligne, forte désormais d'un nombre important d'heures de vol. Qualifiée à Miami sur DC3, elle accepte un vol sur Boeing 707 en qualité de co-pilote alors qu'elle n'a fait que du simulateur sur le quadrimoteur. Mais les commanditaires du vol ne sont pas très regardants : tout ce qu'ils veulent c'est que le frêt soit livré au... Biafra. Cette étrange mission exécutée et payée cash, elle doit retourner à Paris pour raisons familiales. Et là, devant la télévision, elle apprend la tenue à Amsterdam d'un congrès international des présidents de compagnies aériennes. Illico, la voici dans le train pour les Pays Bas, où, n'ayant pas d'invitation pour le congrès, elle rentre par ruse. En place, elle reconnaît le responsable d'Air Afrique qui l'avait embauchée quelques années plus tôt. De puis l'hôtesse de l'air était devenue pilote ? Une femme noire pilote ? C'est tellement inattendu qu'on la présente au ministre des transports du Zaïre (ancienne RDC et ancien Congo belge).

« *Vous serez la première femme pilote noire d'Air Zaïre* » lance le ministre devant un aréopage de congressistes. Rendez-vous est pris à Paris, à l'ambassade. Puis à Kinshasa, elle est accueillie comme une VIP. A l'aéroport un chauffeur l'attend et la conduit dans un grand hôtel où elle est logée aux frais du gouvernement. Mais c'est mal connaître l'Afrique post-coloniale ! Le conte de fées ne va pas continuer. Si le directeur général d'Air Zaïre a été prévenu et ne fait pas obstacle à son embauche, il la dirige néanmoins vers le directeur des opérations de la compagnie, un Blanc sud-africain, et le chef pilote, un autre Blanc venu d'Australie.

- "*Pas de femme pilote chez nous, !*"

- "*Mais c'est le ministre qui...*"

- "*Rien à foutre du ministre, c'est nous qui décidons des embauches !*"

Face à cette réalité machiste et brutale, le directeur général d'Air Zaïre, confronté à la colère de la jeune femme, ne peut que l'inviter à demeurer à l'hôtel aux frais de la compagnie, en espérant qu'elle se lassera et quittera le pays Or pas du tout ! La jeune femme fréquente la bonne société de Kinshasa et surtout des pilotes belges et français et surtout des employés d'Air Zaïre. Elle revoie les deux cadres de la compagnie qui l'ont éconduite, mais qui restent intransigeants.

Nourrie, logée, blanchie depuis six mois, la lassitude commence à gagner la Martiniquaise lorsqu'elle apprend la tenue prochaine à Kinshasa d'un congrès international de la femme. Alors elle rédige une lettre à l'intention du Général Mobutu, qui dirige le pays d'une main de fer, écrit qu'on la rejette parce qu'elle est une femme et qu'elle va en parler à la presse internationale ! Au petit matin des policiers la réclament à l'accueil de l'hôtel. On va m'expulser pense-t-elle. Bien au contraire, on la conduit sur le yacht du Président Mobutu, épaté par l'audace de la jeune femme. Elle raconte son histoire devant plusieurs dignitaires. Le résultat ne se fait pas attendre : le ministre des transports est prié de tenir ses engagements, et le directeur d'Air Zaïre de préparer son contrat, alors que l'administration, au vu de sa licence américaine lui délivre une licence professionnelle. La pilule passe mal auprès du directeur des opérations et du chef pilote qui estiment avoir encore une carte à jouer : tester la jeune femme sur un DC-4, très différent du DC-3 sur lequel elle a obtenu sa qualification à Miami. Le DC-4 est un quadrimoteur plus lourd, plus long de 10 mètres et à train tricycle. Le test de deux heures, assorti d'une multitude de pièges, est éprouvant pour la jeune femme qui n'a pas volé depuis six mois. Obligé de reconnaître son aptitude aux commandes de l'appareil, le chef pilote donne son feu vert à son embauche avec qualification sur DC-4.

Cette fois, Marie-Claude Valide est bien la première femme noire pilote à Air Zaïre et probablement en Afrique. Les premiers pilotes zaïrois apparaîtront sur Fokker 27, un court-courrier à turbopropulseurs construit aux Pays Bas, où devra se rendre la jeune femme pour se familiariser sur cet appareil afin de remplir toutes les différentes missions de la compagnie. Le rythme de travail est très soutenu, mais les travailleurs expatriés dont elle fait partie ont droit à des congés fréquents et à un billet payé pour leur pays d'origine

Au cours d'un de ces voyages sur un vol d'Air France, parlant à une passagère, elle découvre les tarifs exorbitants pratiqués par la compagnie nationale sur les destinations outre-mer où elle bénéficie du monopole. Ses expériences

diverses dans les réservations, d'hôtesse et de pilote dans différentes compagnies lui ont bien fait connaître les coûts de toutes les prestations et services, y compris du kérosène. Aussi, après avoir fait de multiples comptes, elle est persuadée que l'on doit pouvoir relier les Antilles à l'hexagone pour beaucoup moins cher. Commence alors une "guerre" contre Air France et l'administration française qui n'est pas disposée à céder son monopole. "La pirate des Caraïbes" comme certains l'appellent, sera quand même à l'origine de la chute du monopole d'Air France. Commence alors une autre aventure qui va durer un certain temps avec des hauts et des bas pour Marie-Claude Valide qui fait feu de tout bois. Vols à bas prix, charters, low-cost... Elle passe par différents pays pour expérimenter ses projets dans lesquels elle intègre des hôtels pour attirer les clients dans les avions, comme à Sainte-Lucie, seul pays au monde à porter un nom de femme. Pour Marie-Claude Valide la vie n'est jamais un long fleuve tranquille. Cet ancien commandant de bord, connue pour avoir créé deux compagnies aériennes transatlantiques, monté un centre de formation d'apprentis des métiers de l'aéronautique en Martinique où depuis 2021 plusieurs dizaines de jeunes martiniquais ont été formés en tant que steward et hôtesse. Tous les métiers de l'aéronautique seront envisagés, y compris les mécaniciens et les pilotes.

Respectée, pionnière dans un milieu machiste, elle a pu faire face aux nombreuses entraves qui se sont trouvées sur sa route, grâce à son audace, sa pugnacité et ses connaissances du milieu de l'aéronautique qui lui ont permis d'obtenir le partenariat avec la collectivité territoriale de la Martinique.

Jamais découragée, cette femme d'exception, cette "Martiniquaise au-delà des airs", seule face aux puissants, a toujours mis en pratique les propos de Saint-Exupéry : « *dans la vie il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche : il faut les créer, et les solutions suivent* ».

Col. (h) Claude Seillier

Sources : « *Pionnières Noires de l'Aviation* » de André Berthon - Ed. L'Harmattan et Wikipédia

JOURNÉE POUR COMMÉMORER
LES 80 ANS DE L'ARMÉE DE L'AIR
RODEZ – NOVEMBRE 2014



